

Violations des droits de l'homme, crime de guerre Les parlementaires pour une lutte plus accrue

Il se tient à Abidjan, depuis le vendredi 31 janvier 2014, la 1ère réunion du Groupe de travail sur la lutte contre l'impunité pour les crimes internationaux dans les pays francophones africains. C'est l'Assemblée nationale qui abrite les travaux de cette réunion initiée par l'Action mondiale des parlementaires. Elle intervient dans un contexte marqué par la réticence de certains pays à adhérer aux standards de Rome de la Cour pénale internationale (Cpi) et l'intention d'autres nations de se retirer desdits statuts. A l'ouverture des réflexions, le député Traoré Mantame a déploré les nombreuses violations des droits de l'homme dans plusieurs pays africains et mis l'index sur l'impunité de ceux qui s'en rendent coupable. Elle a indiqué que cette situation est si alarmante que la mise en place de la Cpi apparaît comme « un apport majeur permettant de punir les bourreaux, de



Une vue des membres de l'Action mondiale des parlementaires. (Ph. DR)

avons toujours à l'esprit cette citation de Kierkegaard : « Ce n'est pas le chemin qui est difficile, mais le difficile qui est le chemin ». C'est pourquoi nous devons toujours avoir à l'esprit que c'est dans le difficile que s'inscrivent les causes de l'humanité », a-t-elle exhorté. Quant au Député Diawara Mamadou, président de la commission des affaires générales et institutionnelles du Parlement ivoirien, il a plaidé pour que soient poursuivis, sans relâche, les responsables et les auteurs des atrocités. « ...la lutte contre l'impu-

A. BOUABRE

montant global de l'investissement dont ont bénéficié la région du Bélier et le District de Yamoussoukro dans le cadre du programme présidentiel d'urgence (PPU). L'annonce a été faite par le président de la République Alassane Ouattara au terme de sa visite dans ces différentes collectivités du 11 au 14 décembre 2013. Objectif, amorcer les solutions aux questions cruciales touchant au quotidien des populations de ces collectivités à savoir entre autres l'insuffisance de centre de santé, d'établissements scolaires, l'enclavement de certains villages, l'absence d'infrastructures éco-



Le pdt Alassane Ouattara. (Ph. d'Archives)

nomiques et sociales, le mauvais état des voies de communication, le manque d'électricité ou de réseau électrique défaillant et l'accès difficile à l'eau potable. Si certaines localités ont vu leur rêve devenir réalité ce n'est pas le cas pour bien d'autres. Les populations de Pokoukro de près de 800 000 âmes situé à 4 km de Toumodi sur l'axe Toumodi-Kocoubo font parti des heureuses élues. C'est pourquoi ces populations de ce seul village de la localité qui était encore plongé dans le noir à la veille de la visite du président n'ont pas voulu cacher leur joie face à la mise sous tension de leur village à la faveur de cette visite. Un projet mis en veilleuse depuis plusieurs décennies. Elles étaient nombreuses les autorités traditionnelles de la localité, des responsables d'associations dudit village qui ont pris d'assaut le mercredi 29 janvier dernier la résidence privée de Tamini Adjoua N'go Louise, secrétaire départementale du RDR de Toumodi. Cela pour dire leurs remerciements et traduire leurs reconnaissances au chef de l'Etat. Nanan Agbo N'guessan a à cette occasion au nom des chefs traditionnels et au nom des populations dans son ensemble remercié le chef de l'Etat pour sa sollicitude à leur égard. «Ma joie est grande. Tout le monde est content de ce geste. Je dis merci au président Alassane Ouattara » a déclaré le chef. Qui a également témoigné sa gratitude à Tamini Adjoua N'go Louise qui, selon lui, ne ménage aucun effort pour défendre la cause des populations et qui, une fois encore, a pesé de tout son poids dans les négociations qui ont abouti à la réalisation du projet d'électrification de leur village.

Pauquoud Charles Noël